

L'éthoxycaféine, dérivée de la caféine, se présente sous forme de cristaux blancs. Elle se produit en traitant la bromo-caféine par la potasse caustique.

Sous l'influence de l'éthoxycaféine, les battements du cœur s'accroissent et la diurèse se produit; les paupières se ferment et le sujet tombe dans un état de torpeur ressemblant au sommeil. M. Dujardin-Beaumetz l'a employée dans des cas de névralgie faciale et de migraine, et a obtenu des succès réels, surtout dans la dernière de ces affections. La dose recommandée par M. Beaumetz est de 5 grains, et il conseille de ne pas la dépasser sous peine de voir survenir des symptômes d'irritation du côté de l'estomac.

La *pyridine* est un médicament complexe développé lors de la distillation sèche des matières organiques. C'est un liquide incolore à odeur pénétrante.

M. le professeur Germain Sée a publié sur ce médicament un travail (1) qui se termine par les conclusions suivantes qui résument l'action physiologique et thérapeutique de la pyridine:

1^o Quelque soit la forme de l'asthme, qu'il soit nerveux, emphysémateux ou catarrhal, primordial ou d'origine dartreuse ou goutteuse, l'ioduration constitue la vraie méthode curative. Quand l'iodisme survient, c'est la pyridine qui trouve son emploi. Elle doit être considérée comme le moyen le plus certain de guérir les accès; c'est le meilleur palliatif, comme l'iode est le remède efficace.

2^o La pyridine est supérieure à l'injection de morphine; son action est plus durable et bien plus inoffensive.

3^o Dans l'asthme nerveux-pulmonaire simple, on peut faire cesser ainsi les accès d'une manière complète. Dans l'asthme grave compliqué de lésions pulmonaires permanentes, la durée du traitement doit dépasser 8 à 10 jours, pour consolider l'amélioration obtenue. Lorsqu'il s'agit enfin de l'asthme cardiaque avec ou sans complication rénale et hydropique, la pyridine peut encore rendre les plus grands services pour combattre le plus persistant, le plus pénible des phénomènes qui tourmentent les cardiaques, c'est-à-dire l'oppression, soit continue, soit paroxysmique.

La pyridine, d'après Germain Sée, s'administre en inhalations: 60 à 75 minims de pyridine sont versées dans une assiette, dans une chambre de 75 pieds cubes d'air environ, et le malade séjourne de 20 à 30 minutes dans cette chambre, trois fois par jour.

C'est aussi contre l'asthme, ou mieux contre la dyspnée, qu'est employé *l'euphorbia pilulifera*, d'abord signalé (2) dans le traitement de l'asthme, puis utilisé dans les dyspnées d'origine asthmati-

(1) In *Bulletin de thérapeutique*.

(2) DUJARDIN-BEAUMETZ, in *Bulletin de thérapeutique*.